

Nous avons terminé notre rapide évocation du passé de l'Antiquaille et montré tout l'intérêt qui s'attache à ces souvenirs, riches en contrastes, s'harmonisant si parfaitement avec le caractère lyonnais. Les siècles s'écoulent, changeant la physionomie des lieux, mais laissant néanmoins la trace impérissable des êtres qui s'y sont succédés.

D'abord orgueilleuse demeure romaine, l'Antiquaille disparaît dans la nuit du moyen âge pour ressusciter en pleine Renaissance sous la forme d'un gracieux logis. A l'exemple des Chazeaux, il devient ensuite le séjour de femmes vouées à la méditation. Enfin, pour couronner leur noble destination, ces deux demeures renferment aujourd'hui d'autres femmes qui consacrent leur existence au soulagement de la douleur.

Une partie de notre histoire est gravée sur ces vieux murs où l'on conserve, comme au temps de Pierre Sala, le culte des Anticailles.

E. DELORE.